

Genève-Londres en train direct, c'est bientôt possible?

Voyages en train
Deux députés proposent aux gouvernements genevois et vaudois de soutenir cette liaison depuis Genève, alors que les CFF songeraient plutôt à Bâle.

Un train direct Genève-Londres, voilà ce que le Canton de Genève doit revendiquer, avec le soutien du Canton de Vaud. La proposition sera déposée mardi au Grand Conseil genevois par la PLR Diane Barbier-Mueller. Au parlement vaudois, c'est le Vert'libéral David Vogel qui déposera un postulat, le même jour.

Ils demandent que les cantons entreprennent une étude approfondie de la question, en collaboration avec les CFF, y compris sur la question d'une garantie de déficit.

Rivalité avec Bâle

L'idée de proposer une offre de voyage avec la capitale britannique est dans l'air depuis que le responsable du trafic voyageur international aux CFF a évoqué la possibilité d'une liaison depuis Bâle, en novembre dernier. Il ne suffirait que de quelques années pour arriver au couper de ruban.

Les deux députés veulent que leurs cantons fassent comprendre aux CFF qu'ils ont tout intérêt à privilégier un départ depuis Genève. «S'il ne faut qu'une seule liaison directe entre une gare suisse et Londres, il vaut mieux que cela soit depuis Genève que depuis Bâle, assure le Vaudois David Vogel. Ce sont les chiffres qui parlent.»

Des chiffres parlants

Les chiffres? Ils se trouvent dans un rapport de 2021 sur le développement du trafic international, commandé par les CFF: un direct Genève-Londres drainerait plus de clients qu'un Bâle-Londres. En termes de trafic aérien à destination de Londres, à lui seul, l'aéroport de Genève (1,15 million d'usa-

gers en 2019) dépasse le cumul des aéroports de Bâle et Zurich (1,10 million), selon les arguments des deux parlementaires cantonaux.

Ils rappellent que le groupe Eurostar, il y a douze ans, avait annoncé un intérêt pour une liaison Genève-Bâle. À l'époque, on parlait déjà d'une durée de cinq heures trente, tout comme aujourd'hui. L'idée ne s'était pas réalisée. Aujourd'hui, ils estiment que la Conférence des transports de la Suisse occidentale (conseillers d'État des cantons romands et Berne) devrait aussi soutenir l'idée. «Les Londo-niens pourraient plus facilement venir skier en Valais», illustre David Vogel.

«S'il ne faut qu'une seule liaison directe entre une gare suisse et Londres, il vaut mieux que cela soit depuis Genève.»



David Vogel,
député Vert'libéral
au Grand Conseil

Les touristes romands à destination de Londres seraient aussi gagnants, mais l'intérêt économique est plus global, explique Diane Barbier-Mueller en évoquant les voyages professionnels. «Les grandes entreprises et administrations ont de plus en plus tendance à délaisser l'avion et à financer des trajets en train s'ils sont inférieurs à huit heures», souligne la libérale-radical. «Notre proposition a pour but que Genève reste un centre économique attractif, également du point de vue de Londres. Idem pour l'ensemble de la région lémanique.»

Jérôme Cachin